

politique, ce qui porterait un coup mortel à l'ambition de ce fameux tribun.

Quel que soit le résultat final du suffrage, il est impossible de croire qu'il mette fin aux divisions qui menacent la France des plus grandes calamités. Qu'un parti ou l'autre l'emporte cette fois, il faudra toujours recommencer. Les fondements de la société sont trop profondément ébranlés pour que l'on puisse s'imaginer qu'un tour de scrutin suffise à les raffermir.

Malgré le plus grand nombre d'honnêtes citoyens qui ne désirent que l'ordre et la sécurité, il y aura toujours à compter avec les instincts pervers de la populace, qui, en France comme ailleurs, opère de sanglantes révolutions au profit de quelques intrigants politiques. Tout ne serait pas désespéré si les conservateurs et les amis de l'ordre marchaient sous le même drapeau, mais malheureusement la division règne dans les rangs mêmes de ceux qui combattent pour la même idée monarchique. Tandis que le parti de l'ordre aurait besoin de toutes ses forces pour lutter avantageusement contre le courant révolutionnaire, il s'épuise en discordes intestines, le tout au grand plaisir et profit des radicaux.

P. HUDON.

---